

N°102
SEPTEMBRE
2009

TERRE DES HOMMES ALSACE

Antoine de Saint-Exupéry

AIDE DIRECTE A L'ENFANCE EN DETRESSE



La Rentrée des Classes



SIEGE : 3 rue des Prés 68170 RIXHEIM Tél. 03 89 70 17 35
CCM DU VIEIL ARMAND 603944 60 – IBAN FR76 1027 8035 1000 0606 4674 050
e-mail: tdh.alsace@wanadoo.fr
site internet: www.terredeshommes-alsace.com

Edito

Brigitte m'a passé le flambeau de la Présidence de Terre des Hommes Alsace. J'ai accepté cette responsabilité car je sais que je ne suis pas seul. Nous sommes une bonne équipe et nous allons continuer à œuvrer pour les enfants défavorisés de nos projets.

Cathy Barras, responsable Sénégal, souhaitait faire une pause au conseil d'administration. Elle est remplacée par Aurélie Deck, qui a rejoint l'équipe, ainsi que Hubert Haller, qui va essayer de soutenir les différents groupes de bénévoles.

Nous allons, nous devons, tous ensemble continuer à avoir le même objectif, c'est à dire essayer d'offrir un avenir meilleur à de nombreux enfants de notre planète, qui pour des raisons indépendantes de leur volonté et le plus souvent pour des raisons injustes, souffrent en silence.

Il est vrai que confronté à la crise économique mondiale cela ne va pas être une mince affaire, pourtant il en faut plus pour que nous arrêtons notre lutte.

Mais comment expliquer le mot crise à des humains, qui ne connaissent aucune autre situation, car ils vivent des situations dramatiques au quotidien et bien souvent en dessous de toute dignité.

Je relis les différents articles de la « Déclaration Universelle des Droits de l'Homme » et y trouve pleins de vérités. Mais que fait l'humanité pour par exemple faire respecter l'article premier qui est le suivant : « Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. Ils sont doués de raison et de conscience et doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité ». STOP ! Arrêtons de faire de gros discours et rapports, et restons concentrés sur les actions concrètes, agissons !

Chacun d'entre nous peut à sa mesure contribuer à faire respecter cet article en étant un tout petit peu attentif au prochain, en s'engageant, en donnant un peu de son temps, en ouvrant son esprit, en écoutant,...peut-être en parrainant un enfant.

On sait trop bien ce qui se passe
C'est pas humain, ça nous dépasse
On dit souvent à notre glace :
« Que veux-tu que j'y fasse ? »

On comprend bien que juste en face
Des millions de « panous » s'entassent
Et puis entre deux guerres lasses
On finit et on débarrasse

Là, là, tout ce qu'on peut déjà
Là, là, déjà toi ou moi
Là, là, deux mains, un cœur qui bat
Là, là, tout commence là...

C'est pas demain, c'est pas là-bas
C'est là, notre vie est là
Un geste, un mot, un premier pas
Voilà et le reste viendra

Extrait de „Là” de Yannick Noah

Dans cette édition Emmanuel, notre trésorier, vous présente les chiffres impressionnants de l'année 2008. Danielle et Hubert ont effectué leur premier voyage humanitaire au Brésil et racontent leurs impressions. Marc à été présent à la première rentrée de notre école en Inde.

Brigitte nous parle de la situation politique complexe à Madagascar ainsi que de sa situation climatique, qui se rajoute à tous les problèmes quotidiens. Dominique, un de nos partenaires au Vietnam nous a rendu visite.

Les activités de l'automne sont nombreuses, et votre participation est plus que précieuse. Nous vous proposons d'offrir un abonnement d'un an du bulletin à vos amis ou proches. Un calendrier 2010 fort sympathique peut être acheté ou offert.

Simon Rey

Page 1	La rentrée des classes
Page 2	Edito
Page 3	AG
Page 4	Bilan
Page 5	Marche de Muespach – Journées d'octobre
Pages 6-7	Trafic d'enfants en Inde
Page 8	Huambo - Angola
Pages 9-11	Brésil
Pages 12-13	Pérou
Pages 14-15	Nouvelles de Madagascar
Page 16	Foyer Pivoine, Vietnam
Page 17	Marche Boenlesgrab – Opération oranges
Page 18	Parrainages
Page 19	Offrir un abonnement
Page 20	Le calendrier 2010 de TDHA



N°102 Septembre

TDH ALSACE 3 rue des Prés 68170 RIXHEIM

Tél. 03 89 70 17 35

Directeur de Publication : Simon REY Imprimeur : Ets LOOS Mulhouse
Dépôt legal **Septembre 2009** 2600 exemplaires

ASSEMBLEE GENERALE DU SAMEDI 4 Avril 2009

C'est devant une assemblée attentive que Brigitte, notre Présidente, a déclaré ouverte l'assemblée générale 2009.

Plusieurs temps forts ont marqué cette édition 2009 :

En effet après 7 années de présidence, Brigitte a souhaité ne pas renouveler son mandat. Après le vote du conseil d'administration et la reconstitution du bureau, c'est Simon Rey qui a été nommé à l'unanimité Président de Terre des Hommes Alsace.

Lors de la présentation de la partie financière, les réviseurs aux comptes ont souligné l'excellente tenue des comptes ainsi que la somme de travail que cela représente.

Marc nous a fait une présentation sur l'école privée Saint Exupéry, dans le sud de l'Inde, dont il a suivi la construction étape par étape et qui grâce à sa présence constante sur le terrain a ouverte ses portes pour la rentrée de juin dernier.



Enfin, Mme Christiane Bollinger a remis à Simon les archives de Terre des Hommes Alsace, que son mari, le fondateur de notre Association, a constitué tout au long de ses années d'activité et qui nous a quitté l'année dernière.



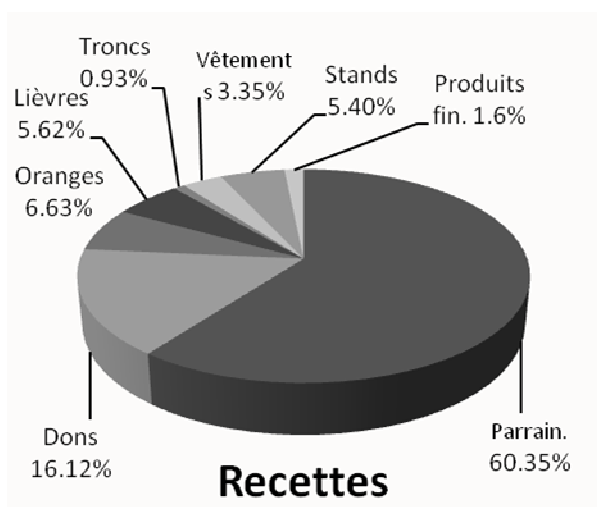
Après la partie formelle, nous sommes passés à la partie récréative en dégustant un excellent repas qui a été mijoté et gracieusement offert par le restaurant « Césarhof ».

L'équipe en cuisine qui a préparé les assiettes, ainsi que l'équipe des Jeunes qui a fait le service ont à nouveau fait preuve d'une grande efficacité.

Le montant des repas payés par les personnes présentes a été versé au compte Jeunes pour de prochaines actions.

Danielle Grumet

Si l'année 2008 m'était « comptée »....



Recettes 2008 : 652013 €

L'année 2008 est marquée par une importante diminution des recettes (-35%). Rappelons toutefois qu'en 2007, l'association avait bénéficié d'une donation de 315000 €.

Les parrainages et dons représentent 76% des fonds collectés. Le résultat de l'« opération orange » progresse de 7% et compense la légère diminution des ventes de lièvres de Pâques (-4%).

Soulignons également la présence de nos bénévoles à diverses manifestations (stands, troncs, ventes de vêtements). Ils ont recueilli près de 63000 € (qui s'ajoutent aux 80000 € oranges et lièvres). Néanmoins, nous notons une baisse de 30% du total de ces recettes...

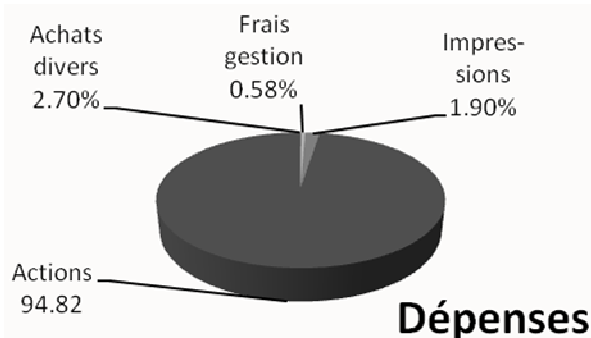
Dépenses 2008 : 847359 €

Composée exclusivement de bénévoles, l'association veille à ce que la quasi-totalité des fonds récoltés profite avant tout aux enfants.

Les actions (aides versées) représentent 803500 € (94,82% des charges).

Les **frais de gestion** ne représentent que **0,58% des dépenses** (4956€).

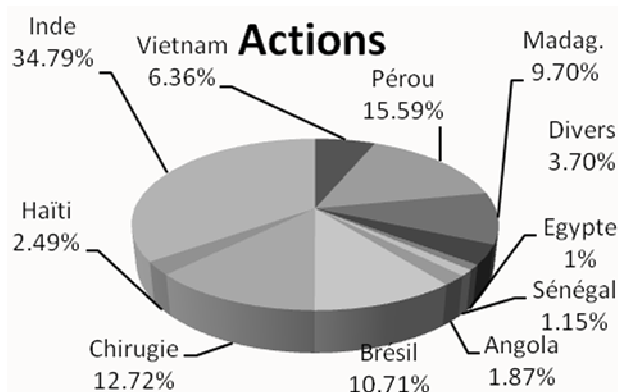
Le total des dépenses est en progression de 10% par rapport à l'année précédente. Cette augmentation est engendrée par trois facteurs : les frais postaux pour l'envoi du bulletin, l'impression supplémentaire de bulletins destinés à la prospection et demande de subventions et les actions (aides versées).



Actions 2008 : 803477 €

Terre des Hommes Alsace a dû faire face en 2008 à la baisse de ses recettes. Malgré tout, l'association devait tenir ses engagements vis à vis de ses partenaires (actions).

Notre aide a été augmentée de 10% par rapport à 2007. Nous avons soutenu en cours d'année divers projets de façon ponctuelle. Nous ouvrirons bientôt une école en Inde et avons financé sa construction (en attendant le versement de subventions). Des enfants opérés du cœur ont souffert de complications, des interventions chirurgicales complémentaires ont été nécessaires et leur séjour à l'hôpital s'est prolongé (+ 73000€), mais la vie de ces enfants valait bien ce « modeste » dépassement de budget...



11^{ème}

MARCHE DE TERRE DES HOMMES ALSACE

Dimanche le 20 septembre 2009

à Muespach-Le-Haut



Aujourd'hui plus que jamais nous comptons sur votre participation pour soutenir les enfants de nos différents projets.

Venez avec votre famille, vos amis, encouragez les associations à participer et découvrez le village et ses alentours.

Les moins sportifs peuvent simplement rendre visite à nos différents points gastronomiques. Le départ aura lieu de 8 heures à 14 heures près du stade de football à la salle communale.

Cotisation de participation: adultes 3 €. enfants (-12 ans) 2€.- carte famille 8 €.

Nous assurerons la restauration et vous proposerons:

- une distribution gratuite de boissons chaudes au premier poste de ravitaillement.
- Boissons, potage, saucisses et casse-croûte auprès d'un second poste de ravitaillement.
- Repas chaud à l'arrivée (collet fumé, frites, salade – adultes 10 € ; enfants –12 ans -7€)

La marche aura lieu quelles que soient les conditions atmosphériques.

« D'avance merci pour votre soutien!! »

Les bénévoles sundgauviens

Réservez-vous dès à présent la soirée du 21 novembre et participez à La Soirée LOTO (20 heures) à Muespach-le-haut



Voici de retour le temps des vendanges et du mois d'octobre.

Comme chaque année, nous aurons un stand au parc des expositions de Mulhouse.

Le concept des permanences sera le même que par le passé :

De 12h à 16h, de 16h à 20h et de 20h à 24h.

L'ambiance et les conditions de vente des JO sont toujours très agréables.

Nos prix sont raisonnables au vu des autres stands et le public nous fait un bon accueil.

Appelez rapidement pour vous inscrire afin que nous puissions faire le planning des permanences.

Donner de son temps pour les autres, c'est aussi un geste d'amour pour les enfants qui ont besoin plus que jamais de notre aide.

N'hésitez pas à venir rejoindre les habitués

Brigitte FLAMMEN



Pour vous inscrire pour une permanence, appelez:
Cécile Kister au
03 89 43 51 60



Le trafic des enfants existe toujours en INDE

A côté du foyer de fillettes abandonnées, de la maison qui accueille des enfants sortis de prison, à côté des enfants opérés ou handicapés, des enfants scolarisés et parrainés, notre partenaire Terre des hommes Core se charge aussi d'intervenir contre le trafic des enfants.

Depuis quatre ans que nous soutenons maintenant ce programme dans le sud de l'Inde, on peut dire que l'exploitation des enfants habitant la ville de Tiruvannamalai a pratiquement disparue. Cette évolution a été possible grâce aux campagnes d'information et de prévention dans les écoles sur l'exploitation des enfants. Aujourd'hui, grâce à un numéro de téléphone gratuit, les conducteurs d'auto rickshaws, les chauffeurs de bus ou les commerçants signalent immédiatement à TdhC s'ils découvrent un enfant qui travaille, qui mendie ou qui est exploité. Les travailleurs sociaux de TdhC interviennent alors immédiatement 24/24h pour récupérer l'enfant, identifier son origine et si possible retrouver ses parents.

Car dans la majorité des cas, il s'agit d'enfants issus des régions tribales des montagnes environnantes, qui ont été achetés ou enlevés par des trafiquants. TDHC a donc étendu ses campagnes de prévention dans ces régions. Et ce travail s'avère payant puisque depuis novembre 2005, 567 enfants ont été découverts dont 429 ont pu être réintégrés dans leurs familles. Les autres ont pu rejoindre un pensionnat, une famille d'accueil et pour les cas les plus difficiles un foyer de TdhC.



Venkadesh, Rahul et Sarath ont été trouvés endormis dans la gare routière. Un trafiquant les avait enlevés dans leur village mais ils ont pu s'échapper. Epuisés, ils se sont endormis et ont heureusement été signalés à TdhC qui les a recueillis.

Vijay, Sathiya et Meena (de gauche à droite) ont connu un autre calvaire. Les trois enfants ont été confiés par leurs parents respectifs trop crédules à un agent qui devait les mettre en apprentissage. Ils ont été trouvés dans un hôtel de Madras. Le garçon comme valet de chambre et les filles à la disposition de certains clients aux mœurs spéciaux.

Durant notre séjour, un beau matin, un élève de 16 ans a appelé le numéro gratuit de TdhC pour signaler le cas de deux jeunes enfants esclaves par le travail. C'était pour nous l'occasion de pouvoir assister nous-mêmes au sauvetage de ces enfants.

D'abord en jeep tant que le chemin était praticable, puis à pied sur de magnifiques sentiers, nous avons atteint après 3h de marche un charmant village à un peu plus de 1000 mètres d'altitude. Depuis toujours les gens ont été autosuffisants car la terre est fertile et l'eau ne manque pas. Mais





de plus en plus de jeunes descendent vers l'état voisin du Kerala où ils trouvent un emploi temporaire mais bien payé. Ils ne travaillent d'ailleurs que 3 mois ce qui leur permet de bien vivre pendant les 9 autres mois dans leurs montagnes. Malheureusement certains sont attirés par l'appât du gain et abandonnent leur famille, d'autres s'abandonnent dans l'alcool ou la drogue.

C'était le cas des parents des enfants pour lesquels nous sommes venus. Débarqués à l'improviste vers 17 h nous avons trouvé avec beaucoup d'émotion le petit Ranjit 8 ans, travaillant chez des voisins. Il fabriquait

de sticks d'encens à une vitesse vertigineuse et ne voulait pas perdre de temps à répondre aux questions. Et pour cause, car s'il ne réalisait pas la quantité imposée, il se faisait battre par sa propre grand-mère. Il disait qu'il allait à l'école et qu'il ne faisait ce travail que le soir. Il avait bien un cahier et pour comble, nous y avons trouvé l'autocollant d'information sur le travail des enfants de TdhC !

Une autre visite surprise le lendemain matin à 6 h a permis de le retrouver au travail. Après beaucoup de patience du travailleur social, il a enfin raconté son emploi du temps. Du lundi au vendredi il travaille de 6 h à 9 h avant d'aller à l'école et le soir de 16h à 19 voire 20h. Le samedi et le dimanche il doit travailler 12 h par jour. Ranjit a vu ses parents pour la dernière fois il y a deux ans. Le petit garçon a répondu que son rêve était de pouvoir être pensionnaire dans une école afin d'échapper à sa grand-mère qui le nourrit mal, le bat, le fait travailler trop et leur prend chaque centime.



Même si nous en avons très envie, il est évidemment impossible de simplement emmener ces enfants sur le champ. La police locale est venue faire un constat, le maire du village a témoigné de sa situation et c'est le cœur brisé que nous avons promis au petit Ranjit qu'il sera tiré d'affaire dans les prochains jours. Les voisins ont été informés pour éviter toute tentative d'enlèvement ou de disparition. Quelques jours plus tard le père a été retrouvé et un juge pour enfant a obligé le père à donner son autorisation à TdhC de prendre soins de cet enfant exploité.

Deux semaines plus tard nous étions soulagés de voir le petit, heureux parmi ses nouveaux amis.

Marc Deck

Lar das Pequeninas - Huambo, Angola

Comme promis lors de l'assemblée générale du 4 Avril dernier, je peux, grâce à notre rencontre avec sœur Daniela, vous donner des nouvelles de Huambo. En effet, sœur Daniela, sœur Angolaise qui à elle-même œuvré à Huambo, est à Oberbronn depuis 2 ans se rend régulièrement à Lar das Pequeninas.

L'orphelinat recueille des enfants allant des bébés aux enfants de 16 ans. Lorsqu'ils deviennent adolescent et que la place commence à manquer à Huambo, certains d'entre eux sont dirigés vers d'autres maisons de la congrégation, comme ces 12 jeunes filles qui ont été dirigés vers Cuando, à une vingtaine de kilomètres de Huambo. Lar das Pequeninas continue à subvenir à leurs besoins, matériel scolaire, repas, vêtements etc.

Les enfants sont scolarisés à Lar das Pequeninas, mais les sœurs font également un travail d'intégration en accueillant à l'école des enfants issues de familles qui se sont réfugiées dans les pays voisins pendant la guerre, et qui sont revenues en Angola une fois la paix revenue.

Soeur Daniela nous a également parlé des récoltes qui, grâce aux fortes pluies, ont été particulièrement bonnes cette année. Les légumes et les fruits servent à préparer les repas des enfants. Sur cette photo on peut d'ailleurs voir les jeunes filles aider à la cuisine.

Il n'y a toujours pas d'eau courante à l'orphelinat, les travaux de canalisation ont commencé à Huambo, et le chantier se rapproche peu à peu de Lar das Pequeninas, qui pour l'instant a de l'eau grâce à un puit d'où elle est pompée dans un réservoir.



Nous avons convenu une visite à Lar das Pequeninas en Octobre 2010 pour une mission d'évaluation. J'aurai alors l'occasion de voir la ferme de 102 ha qu'un médecin a généreusement offert à l'orphelinat et qui pourrait bien être la première étape vers l'autosuffisance.

Danielle Grumet

Impressions de voyage - Brésil Mai 2009

Il est encore très tôt ce vendredi matin dans le hall de l'aéroport de Zurich, lorsque Simon, notre nouveau président TDHA et responsable Brésil, nous remet symboliquement les bracelets brésiliens, signes de l'identité de notre groupe, complété par Anne et Jean-Luc, tous deux bénévoles très actifs de notre association.

Nous ne pouvons nous empêcher, pour notre premier voyage humanitaire financé par nos propres moyens comme il est d'usage dans notre association, de nous remémorer les ventes, projections et autres actions qui ont constitué nos premiers engagements auprès de TDHA ainsi que les récits de Simon qui ont alimenté notre propre représentation de ceux que nous soutenions. Nous voici à présent prêts à découvrir concrètement par nous-mêmes leurs conditions de vie si difficiles.

Une légère appréhension nous habite cependant en nous imaginant devoir gérer les émotions que nous ressentirons forcément lorsque nous serons confrontés à la pauvreté ou à la détresse, aux attentes de nos partenaires sur place et surtout à celles de tous ces enfants avec qui nous auront tant à partager.

Au lendemain de notre arrivée à Salvador de Bahia et avant de prendre en soirée le bus qui nous mènera sur la longue route vers Belmonte, nous nous imprégnons de l'ambiance bahianaise dont l'architecture coloniale baroque aux couleurs parfois vives mais souvent défraîchies de la vieille ville historique lui donne un charme désuet et exotique même si nous sommes souvent stupéfaits que des bâtiments en ruine ne pouvant qu'être abandonnés sont en réalité autant d'abris pour les plus démunis. La plupart des Bahianais que nous croisons nous témoignent beaucoup de sympathie; leur joie de vivre, leur curiosité et leur générosité nous interpelle à chaque fois. La musique y est omniprésente, elle reflète le métissage des habitants et constitue l'essence de la musique africaine et amérindienne; pas un endroit où ne résonnent les percussions et les rythmes de samba ou de bossa nova. Il nous arrive même de danser en plein magasin avec le disquaire du coin !



Après une longue nuit passée sur les routes de l'état de Bahia, nous sommes joyeusement accueillis à Porto Seguro par Dayse, l'âme de notre projet « Lar da Menina » qui nous a déniché un taxi assez grand pour nous caser, bagages compris, et nous emmener vers Belmonte, notre première étape.

Nous nous retrouvons enfin devant le grand portail du foyer pour jeunes filles Lar da Menina avec sa belle allée ombragée menant aux bâtiments. Combien de fois n'avons-nous pas vu en photo cet ensemble qui a pu être réalisé grâce au financement de TDHA et ce n'est pas sans émotion que nous le découvrons désormais en réalité. Nous nous installons dans le calme du dimanche après-midi avant d'être plongés dans l'effervescence de la rentrée des enfants dès le lundi, d'autant plus, qu'ils avaient réservé une belle surprise à Jean-Luc qui fêtait son anniversaire ce jour-là.



Après avoir vibré à leurs chants joyeux et dégusté le gâteau d'anniversaire dans la salle à manger vaste, aérée et bien agencée, guidés par Dayse l'administratrice et Bella la présidente de l'association Lar da Menina, et happés par les enfants, nous découvrons les autres salles et relevons combien leur structure est spacieuse et fonctionnelle. Elle permet aux jeunes filles âgées de 7 à 13 ans de bénéficier d'ateliers de couture, de bricolage, de se familiariser avec l'outil informatique et de profiter d'un soutien scolaire adapté à leur âge et à leurs besoins et dispensés par des éducatrices rémunérées par la municipalité de Belmonte. Nous accompagnons nos « meninas » au gré de leurs activités

et constatons qu'elles sont très fières de nous faire découvrir leurs travaux très soignés et leurs cahiers bien tenus. Elles sont bien conscientes d'être privilégiées par rapport à tant d'autres qui ne peuvent bénéficier de cette chance et s'en trouvent d'autant plus motivées.

Tout au long de notre passage dans le projet, elles nous sollicitent sans cesse pour nous intégrer dans leurs jeux ou leurs activités éducatives. Elles sont très curieuses et avides de nous connaître le plus possible, de tout savoir par exemple d'Anne qui est « initiée » sous les éclats de rire aux travaux de broderie ou de Danielle croulant sous les grappes de « meninas » toutes excitées lors de ses cours bien particuliers de français. Si ces enfants peuvent vivre ces moments heureux hors de leur contexte familial bien souvent très difficile (alcool, drogue, désœuvrement) c'est bien grâce à l'action conjuguée des partenaires, bénévoles, parrains et donateurs qui forment la grande famille de TDHA.



Ces visages souriants cachent pour la plupart d'entre elles une tristesse, une souffrance parfois. Chacune de ces filles a sa propre histoire et avant de repartir, comment oublier Silvanite,

handicapée mentale qui ne trouve aucune structure pour l'accueillir sinon ce foyer où elle peut papillonner librement, toujours à la recherche de celle ou celui qui lui donnera de l'attention ou de l'affection ; elle qui a tant besoin d'exister ayant perdu sa maman et étant délaissé par la nouvelle épouse de son papa qui ne s'occupe que des ses propres enfants. Rappelons que c'est le groupe « Jeunes » de TdHA qui a fiancé la maison dans laquelle elle vit à présent. Chacun de nous la serrera tous les jours dans ses bras et la gardera dans son cœur. Vous la voyez sur cette photo qui s'est glissée dans le hamac avec Anne.



Comment oublier également Angela, vaillante et courageuse jeune femme de 20 ans légèrement attardée, qui squatte avec son papa de 74 ans, ses frères et sœurs et 4 autres familles, une bâtisse délabrée qui autrefois faisait office d'hôpital. En nous rendant sur place, nous avons constaté par nous-mêmes dans quelles conditions d'hygiène absolument révoltantes vivent ces gens qui manquent de tout. Heureusement grâce aux démarches infatigables de Dayse, Angela bénéficie à présent d'une rente qui lui permettra de louer une petite maison où elle pourra vivre plus décemment. Elle tenait absolument à avoir cette photo afin de l'accrocher dans sa nouvelle maison.



Il est à présent temps de reprendre notre route vers d'autres projets et nous réalisons combien il est difficile de laisser derrière nous toutes celles qui font déjà partie de notre histoire. Nous vous relaterons la suite de notre bouleversante mais magnifique aventure dans le prochain bulletin.

Hubert Haller et Danielle Grumet

Pérou

Nouvelles de nos partenaires

Après les orphelinats de Miséricordia à Lima et de la Divine Providence à Abancay, je vous parlerai aujourd'hui de notre troisième partenaire au Pérou, il s'agit des cantines populaires pour enfants en pauvreté extrême dans la banlieue sud de Lima. Ces cantines sont gérées par Padre Huanqui, de la paroisse de San Luis.

Au fait, c'est quoi une cantine populaire, un « comedor » comme ils l'appellent là-bas ?

Ce n'est pas ce que nous imaginons en France quand nous parlons de cantines, c'est tout simplement un local où sont installés des réchauds rudimentaires avec quelques tables et bancs. Les mamans de ces quartiers défavorisés viennent bénévolement faire à manger pour que les enfants aient au moins un repas par jour. Les aliments sont achetés avec l'argent que Terre des Hommes Alsace envoie



La préparation du repas

grâce à votre générosité. La paroisse de Padre Huanqui compte plus de 100 000 habitants et de ce fait quatre de ces cantines fonctionnent et chacune sert 120 repas. Quarante cent quatre vingt enfants nourris grâce à vous chers donateurs.

Mais autour de ces cantines fonctionne également tout un réseau d'aide pour les



L'affiche du comedor San Pedro

parents (en grande majorité les mamans puisque les pères abandonnent très souvent femmes et enfants et disparaissent laissant ces familles dans une grande détresse)

L'aide à ces familles se fait grâce à des bénévoles compétents (avocats, psychologues, assistantes sociales, etc...)



Le repas des enfants

La formation et la sensibilisation aux problèmes actuels sont également assurées. Des ateliers de couture, d'artisanat, permettent à ces personnes d'avoir un petit revenu. Ces mamans se retrouvent en général l'après-midi quand les enfants sont à l'école.



Vente d'artisanat fait par les mamans

Quant à la sensibilisation aux problèmes actuels, des thèmes comme la violence familiale, la contraception, les maladies, l'environnement sont abordés et permettent à ces personnes d'avoir des informations et surtout d'entrevoir des solutions quand elles sont confrontées à l'un de ces problèmes. Malheureusement, avec la crise économique actuelle, les populations de ces pays émergents sont encore plus touchées que dans nos pays. Le chômage atteint des chiffres record, les soutiens de l'état n'existent pratiquement pas et le nombre de personnes en détresse physique et morale ne cesse d'augmenter.

C'est dans ce contexte difficile, dans des quartiers dangereux que Padre Huanqui assume sa mission avec ses équipes. Grâce à eux et surtout à vous, des enfants retrouvent un peu le sourire quand leur estomac ne gronde pas. Mais combien d'autres enfants ne peuvent être secourus par faute de moyens. Aussi quand un de nos bénévoles s'adresse à vous pour un don aussi petit qu'il soit, ayez une pensée pour ces enfants malheureux qui ont tellement besoin de vous.



Les remerciements et les saluts des enfants

Jean-Jacques



Nouvelles de Madagascar :

Quand on demande à un enfant chez nous : « qu'est ce que tu voudrais faire plus tard quand tu seras grand » Il répond : « Pompier, infirmière, maitresse d'école ou pilote d'avion »

A Madagascar, la réponse à cette question est « **VIVRE** » tout simplement. Dans cette partie du monde beaucoup d'enfants n'ont pas un grand avenir. Entre la malnutrition, les conditions d'hygiène déplorables, le non accès à l'eau potable, la mortalité des enfants avant la première année n'est pas rare.

Nous nous efforçons depuis de nombreuses années à soutenir nos partenaires dans les divers programmes, mais il faut bien reconnaître que c'est une mission difficile.

En début d'année, Madagascar a été secoué par une grave crise politique qui a mené à la démission du président.

Voici la une d'un journal malgache.

Des nouvelles de Madagascar (11 février 2009)

La crise à Madagascar

« A Madagascar, Andry Rajoelina, maire de la capitale Antananarivo, s'oppose au président Marc Ravalomanana sur l'exercice de la liberté de la presse, la transparence de l'exercice du pouvoir... On déplore près d'une centaine de morts et autant de blessés dans toute l'île au cours des manifestations. Le maire, principal opposant au président, a lancé une procédure de destitution du chef de l'Etat. Dans la foulée, il a été destitué de ses fonctions de maire par le ministère de l'Intérieur. »

Aux dernières nouvelles l'ex président Ravalomanna a été condamné à 4 ans de prison ferme et à 70 millions de dollars d'amende par le ministère de l'intérieur de Madagascar.

Ravalomanana, qui s'est exilé en Afrique du Sud après son renversement en mars dernier, était poursuivi pour abus de pouvoir, à propos de l'achat d'un jet pour ses déplacements.

Je suis en contact régulier avec le docteur Charlys qui me raconte la difficulté de travailler dans cette situation. Personne n'apporte de réponse et la population ne sait plus trop vers qui se retourner. Cette situation risque de perdurer jusqu'à la prochaine élection qui selon mes partenaires remettra un pilote dans l'avion.

Le sud de l'île de Madagascar est frappé depuis plusieurs mois par une sécheresse sévère et doit faire face à un manque de nourriture. Les faibles précipitations de la saison chaude ont détruit une partie importante des récoltes des mois de mars et avril. Un demi-million de personnes n'ont pas ou peu accès à une eau potable et à des denrées alimentaires. Les enfants et les personnes fragiles sont les premières à subir les graves conséquences de cette situation.



Voici deux histoires d'enfants qui montrent le travail fait par l'équipe du docteur Charlys à la PMI d'Antananarivo.

Fanirinihaina est une petite fille qui a 6 mois et qui ne pèse que 3 Kilos. Elle présente une fente palatine. Elle est prise en charge pour une récupération nutritionnelle dans le cadre de la préparation à l'intervention chirurgicale. Elle doit avoir au moins 7 kilos pour être opérée.

Sa mère qui a 39 ans a accouchée déjà de 4 enfants. Elle présente une hémiplégié droite consécutive à un accident vasculo cérébral suite à l'hypertension.

Cette femme n'a pas voulu suivre notre conseil d'adopter une méthode contraceptive pour éviter tout risque d'accident. Elle a disparu, elle n'est revenue que quelques mois plus tard avec un nouveau-né de 3 mois souffrant de malformation buccale, une fente palatine. Elle était en larmes.

En fait, elle est revenue en larme parce que son mari l'a abandonnée, elle était convaincue qu'elle pouvait le garder tant qu'elle lui prouve qu'elle peut enfanter comme toute femme normale.

Actuellement, nous lui proposons une méthode contraceptive de longue durée pour qu'elle soit à l'abri d'une grossesse non désirée et dangereuse.

Les membres de sa famille ont été réunis pour leur présenter les problèmes de la maman qui nécessite un régime hygiéno-diététique excluant tout souci et tout problème au risque de faire un autre accident qui risque de lui être fatal.

Nous avons recueilli au sein de la famille une certaine consternation, notamment devant une femme handicapée qui met au monde un enfant malformé. Ce cas de figure est ressenti souvent comme une certaine malédiction.

Camille, une toute petite fille de 8 mois qui pèse 3,500 Kg. L'animatrice l'a découverte lors de la messe à l'église un dimanche. Camille ressemblait à une petite chatte et la mère semble ne pas se rendre compte de la situation.

L'animatrice a attendu le couple mère enfant à la sortie de l'église et leur a conseillé de passer au centre.

Camille était un bébé de petit poids à la naissance parce que la matrone qui a suivi sa grossesse lui a conseillé de prendre des potions qui ralentissent le gain de poids de l'enfant dans le ventre de sa mère.

A partir de son 6^{ème} mois, Camille n'arrête pas de geindre et de pleurnicher. La belle mère a ordonné à la mère de consulter un guérisseur. Ce dernier pratiquait sur l'enfant un massage tous les matins, un massage qui donne l'impression qu'on maltraite l'enfant selon les dires de la maman. D'ailleurs, ne sachant plus où donner de la tête, la maman fréquente l'église avec assiduité avec le secret espoir que Dieu emmènera une amélioration à la santé de l'enfant.

Au début, il était très difficile de s'occuper de l'enfant qui commençait à présenter des gonflements partout et qui ne supportait le moindre attouchement sur sa peau.

En fait, l'enfant débutait un état de malnutrition aiguë sévère avec des œdèmes et tous les signes cliniques de cette pathologie.

Actuellement, son état s'améliore et cet enfant a servi de témoignage aux mères pour la nécessité de consulter les médecins devant tout problème de santé.



Chaque matin des mamans viennent à la PMI. Elles sont reçues par les professionnels de la santé, médecin, puéricultrice, sage femme, assistance sociale, animatrice.

Les enfants sont examinés, pesés et le protocole de prise en charge est proposé aux mères.

Des séances d'information avec la sage femme sont régulièrement organisées. Les femmes apprennent à connaître le fonctionnement de leur corps et ainsi ont les moyens d'éviter d'avoir un enfant non désiré.

Foyer Pivoine, Vietnam.

Au cours du Printemps, j'ai eu le plaisir d'accueillir Dominique Broncard, Président de l'association Gia Dinh Co Don « la famille de Chi Don ».

Dominique habite au Vietnam à Ho Chi Minh Ville depuis 7 ans. Il contribue avec Sœur Don et son équipe à l'éducation des enfants. Il est notre correspondant pour tous nos échanges avec le foyer.

C'est avec beaucoup d'émotion que nous avons évoqué, lui et moi, la vie au Foyer Pivoine de tous ces enfants recueillis par Sœur Don.

La vie au quotidien de cette « grande famille », il l'évoque ainsi :

« A l'heure actuelle, 46 enfants, c'est plus que les années précédentes, mais le personnel qui les entoure est efficace. Des enfants en bonne santé, qui vont tous à l'école quand ils sont en âge d'y aller, bien nourris et qui ont accès à une éducation supplémentaire durant leur temps libre : informatique, musique, langues étrangères, dessin, cirque, piscine... »

Il est peut-être bon de rappeler que parmi ces 46 enfants, cinq sont handicapés... Lan à 22 ans, n'est qu'en CE1 et continuera ses cours tant qu'il pourra. Thanh devrait se faire opérer des yeux dans le mois à venir. Il faut espérer que Vinh va se mettre à parler et qu'il pourra étudier malgré sa paralysie. Phuoc commençait à sourire quand je suis parti. Qu'il mange bien comme doit le faire Ngam que je souhaite sorti de l'hôpital quand je reviendrai. En souhaitant encore, pour ces deux derniers, que leur malnutrition aggravée, ne leur laissera pas de séquelles trop lourdes. »

(Extraits du récit annuel écrit par Dominique)

Nous avons malheureusement appris depuis que le petit Ngam n'a pas survécu. La malnutrition gagne du terrain au Vietnam comme partout dans le monde...

Dominique est retourné au Vietnam aux côtés de Sœur Don depuis juin. Il a retrouvé les enfants du foyer. J'aurai moi aussi le plaisir de les revoir au cours de ma prochaine mission au Vietnam à la fin de cette année et vous donnerai alors d'autres nouvelles...

Emmanuel, Responsable Vietnam



L'un des premiers sourires de Phuoc, 3 ans souffrant de malnutrition aggravée.



Les enfants du foyer participant à l'activité piscine

Du soleil pour les marcheurs

Cette année, la météo a été exceptionnelle pour notre sortie annuelle du 8 mai. Une soixantaine de marcheurs se sont attaqués au sentier assez raide, il faut le dire, qui nous a conduit de Wasserbourg au Boenlesgrab. Il avait plu tôt le matin mais le ciel était clément sur tout le trajet et nous sommes arrivés sous un magnifique soleil au restaurant. Retrouvailles avec les non marcheurs, discussion avec les anciens, découverte de nos activités ou de nos programmes pour ceux qui venaient la première fois, le tout dans une ambiance amicale.



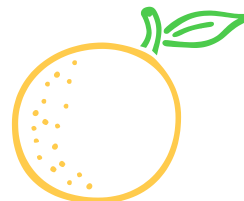
Quelques minutes de pause au lieu dit "Drei Schoepf"

Des parrains se sont déplacés pour entendre de vive voix des nouvelles de leurs filleuls ou du foyer où se trouvent les enfants. Mais nous avons aussi appris que certaines personnes, surtout des familles, ont renoncé à se joindre à nous cette année parce que le menu à 15 € représentait un budget un peu lourd. Nous allons réfléchir à une éventuelle alternative pour la prochaine édition. Pendant le dessert un orage a éclaté et il a fallu traîner un peu à table pour laisser passer les éclairs et surtout les trombes d'eau qui frappaient les vitres. Mais le soleil a fini par revenir et nous a permis de

redescendre sans problème. A peine arrivés à nos voitures, les premières gouttes recommençaient à tomber. Les bénévoles n'ont pas toujours cette chance quand ils organisent une manifestation ou un stand à l'extérieur. Nous avons vraiment eu une journée exceptionnelle. A l'année prochaine ...

Marc

Opération ORANGES



Notre « Opération Oranges » à la sortie des supermarchés et dans les écoles ne va pas tarder à débuter, de mi-octobre à fin-novembre.

Pour être prêt le jour J, il faut déjà commencer à s'affairer!!!

- Si vous désirez donner un peu de votre temps libre et vous joindre à l'une de nos équipes, n'hésitez pas à me contacter,
- Si vous pouvez organiser une vente d'oranges, il faudra dans un premier temps être certain d'avoir une équipe de bénévoles pour assurer cette vente durant toute la journée, veuillez me contacter pour le matériel nécessaire (affiches, sachets, tickets, bulletin, tract de parrainages).
- Ou vous pouvez faire des ventes dans des écoles, pour cela demandez l'autorisation au directeur, puis contactez moi pour passer commande du nombre de talon-réponse nécessaires pour élèves et professeurs. Fixez avec le directeur une date limite pour récupérer les tickets et l'argent. Rappelez-moi pour me donner le nombre d'oranges qu'il vous faudra.

De nombreux magasins ne sont pas encore couverts. Pour un bon fonctionnement de nos ventes et assurer une relève régulière des différentes équipes, nous avons besoin de chacun d'entre vous.

N'hésitez pas à me contacter par téléphone: 06.73.05.75.68, ou par mail: aureliedeck@yahoo.fr

Merci d'avance pour votre engagement.

Auréli DECK

Espace publicitaire disponible

Veillez nous contacter au

03 89 70 17 35

ou par mail

tdh.alsace@wanadoo.fr

Partagez votre bonheur, parrainez un enfant

Chaque don versé à Terre des Hommes Alsace donne droit à une déduction fiscale importante selon le Code général des impôts

A partir de 20€ par mois :

Je reçois le dossier d'un enfant puis, tous les ans, des nouvelles du centre où vit mon filleul.

AFRIQUE BRESIL INDE PEROU HAITI VIETNAM MADAGASCAR

Pour 25 € par mois :

Notre responsable rencontre l'enfant tous les ans. Il vous ramènera chaque fois une nouvelle photo et des informations précises. INDE uniquement

Pour 50€ par mois :

C'est une maman seule avec ses enfants que j'aiderai.

Je recevrai tous les ans des informations et une nouvelle photo. INDE

Je verse un don unique :

De€

Nom, Prénom.....

Adresse.....

.....



Talon à renvoyer à : Terre des Hommes Alsace 3 rue des prés 68170 Rixheim
e-mail : tdh.alsace@wanadoo.fr site internet : www.terredeshommes-alsace.com

Faites connaître les actions
de Terre des Hommes Alsace
à vos amis en leur offrant
notre journal.



Faites-nous parvenir un chèque de 10 € avec
le talon complété ci-dessous.
Nous le transmettrons à la personne
désignée en même temps que leur premier
journal.

M. Mme :

Nom:

Prénom:

Adresse :

.....

sont de fidèles donateurs de Terre des Hommes Alsace. Ils
soutiennent et apprécient nos actions en faveur des enfants en
détresse. Ils ont décidé d'offrir trois exemplaires de notre Journal à :

M. Mme :

Nom:

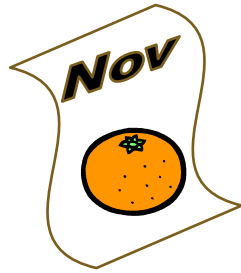
Prénom:

Adresse :

.....

Chaque enfant est unique et si son chemin croise le nôtre, et que nous
puissions faire quelque chose pour soulager sa douleur et le remettre
debout..... faisons-le ensemble !.

Citations Edmond KAYSER
Fondateur de Terre des Hommes



Pour marquer les évènements de l'année de Terres des Hommes Alsace, nous vous proposons un calendrier chevalet 2010.

Vous pouvez le poser partout il est peu encombrant (la taille d'un CD)

Idéal pour faire un petit cadeau utile tant pour la personne que pour les enfants que nous soutenons.

Nous pouvons vous l'envoyer par la poste, il sera disponible dès le début du mois d'octobre.

Je commande _____ calendrier(s) à 9.50 pièce soit _____ €

Veuillez me faire parvenir ma commande à l'adresse suivante :
